

# Une douzaine d'ados à sélectionner pour le Bénin

**Val-de-Ruz** Lancé par une infirmière scolaire, le projet MIMA entend envoyer au Bénin une douzaine d'élèves de La Fontenelle pour un voyage culturel inédit l'été prochain.

Par  
**Patrick Di Lenardo**

Il y aura douze élèves de La Fontenelle, filles ou garçons âgés entre 14 et 16 ans à partir en juillet 2015 durant deux semaines au Bénin. Ceci dans le cadre du projet MIMA. «Un mot qui veut dire «échange» en dialecte Fon de cette région du Bénin», explique Valérie Reuge. Infirmière scolaire au collège de La Fontenelle, c'est elle qui est à l'origine du projet: partir en Afrique avec une douzaine d'ados Neuchâtois pour y

*«Pour les ados, ce sera un choc culturel et émotionnel»*

Valérie Reuge  
Organisatrice

rencontrer... des ados béninois. «L'idée, c'est que ces jeunes de Suisse et du Bénin puissent échanger leurs points de vue, notamment sur le thème de l'environnement. On va plutôt travailler sur ce qui les rassemble plutôt que sur ce qui les différencie».

## Un vrai entretien d'embauche

Et c'est au terme d'un sélection plutôt drastique que ces jeunes seront connus. En juin



Valérie Reuge avec une partie des adolescents béninois qui recevront l'an prochain la visite d'ados de La Fontenelle. (SP)

dernier, lorsque le projet a été communiqué à l'école, 36 jeunes ont manifesté leur intérêt. La semaine dernière, à l'occasion d'une soirée d'information, les parents d'une vingtaine d'écoliers étaient de la partie. Et ce n'est pas fini. «Nous avons organisé une procédure de sélection bien précise. Un peu sous la forme d'une recherche d'embauche», explique Valérie Reuge. Cette vingtaine de candidats a ainsi dû rédiger une lettre de motivation et subira ces jours un entretien en tête-à-tête. Au-delà de l'exercice en

temps réel pour le jeune candidat, c'est aussi l'occasion de déterminer si la personne supportera le voyage. «Car pour les ados, ce sera quand même un choc culturel et émotionnel», explique Valérie Reuge. Et elle en sait quelque chose. Valérie Reuge est née en Afrique. Mais elle avait quitté tôt ce continent, pour n'y retourner seulement il y a quelques années. Si elle s'était immédiatement sentie chez elle, le continent de son enfance avait bien changé et souffre notamment de la pollution. C'est pourquoi elle a déci-

dé de s'engager. D'abord en animant des ateliers de sensibilisation à l'environnement auprès d'adolescents béninois. Puis en montant l'association Bénin, Enfance, Environnement (BEE) pour, en marge de ces ateliers, développer d'autres actions sur place. Et là-bas, tout est différent. Raison pour laquelle la douzaine d'ados neuchâtois sera encadré par cinq personnes, que des debriefings quotidiens seront organisés pour gérer les émotions du dépaysement.

## Le spectre d'Ebola

Lors de la séance des parents, le virus Ebola a été la préoccupation première. «C'est une crainte très forte et c'est compréhensible. Pour l'heure, le Bénin n'est pas touché par l'épidémie. Mais nous ne prendrons bien évidemment aucun risque et veillerons à avoir une bonne assurance annulation au cas où», explique Valérie Reuge. Les parents se sont aussi beaucoup inquiétés de savoir où sera logée leur descendance et aussi sur la présence éventuelle de serpents. /PDL

## Trouver les finances

Reste qu'il faut encore y aller. Si le projet bénéficie du soutien des autorités scolaires et communales, celui-ci n'est pour l'heure que moral. «Nous devons trouver de quoi financer ce voyage. Ce sera le rôle des jeunes durant la première partie de cette prochaine année». Les parents y iront de leur poche mais les futurs participants auront aussi à aller collecter des fonds. Mais ils prépareront aussi le voyage, s'informeront sur les contrées qu'ils découvriront et feront connaissance avec les homologues sur place, grâce à une liaison Skype régulière. Et au retour de leur voyage, les jeunes auront à faire une sorte de rapport au reste du collège. Histoire de créer des vocations parmi les niveaux 10 et 11 Har-mos. «Car on espère que ces échanges pourront avoir lieu tous les étés». /PDL

## Déviations routières aux urnes

Concernant l'octroi d'un crédit de 3'550'000 francs pour la construction d'une route d'accès à la zone industrielle de Fontaines, les Vaudruziens se prononceront via les urnes le 30 novembre prochain, quant à l'arrêt du Conseil général le 30 juin dernier. Lors de sa dernière séance, le Conseil général a adopté ledit arrêté par 33 voix contre 1 et 2 abstentions. Dans le délai. Dans le délai référendaire prescrit, 1'912 signatures ont été déposées, dont 1'808 valables et 104 nulles. Pour rappel, le projet prévoit de dévier sur une nouvelle route le trafic qui traverse actuellement les quartiers d'habitation en direction de la zone industrielle. Il permet en outre de renforcer les mesures de lutte contre les inondations. Il est enfin accompagné de mesures, notamment un nouveau plan de circulation. L'Etat versera pour sa part une subvention de 1,4 million au titre du fonds des routes communales et prend en charge les frais d'ingénieurs estimés à quelque 300'000 francs. Rappelons que le projet de contournement complet de Fontaines remonte à la fin des années 1960. Il est confirmé en 1989. Il fait partie intégrante du plan directeur de l'aménagement du territoire communal de Fontaines, datant de fin 1997, et du plan d'aménagement local de décembre 1998. Les deux documents tablaient sur une augmentation de la population de 200 habitants dans les quinze ans à venir. Cet objectif a été atteint. En revanche, la croissance de l'emploi à Fontaines a été spectaculaire, passant de 261 à 797 emplois, entre 1998 et 2011. Il résulte de cette situation un important trafic à travers les quartiers d'habitation en direction de la zone industrielle et des problèmes de stationnement. /ré

PUBLICITÉ

# VOUS ÊTES TÉMOIN D'UN ÉVÉNEMENT?



ARCINFO  
MOBILE

CHARGEZ L'APPLICATION ARCIINFO  
ENVOYEZ-NOUS UNE PHOTO ET DEVENEZ TÉMOIN LECTEUR

DISPONIBLE SUR



